



Méditation Pâques Matthieu 28, 1-20

C'est Sabbat ! Il ne se passe rien.
Il faut ce rien pour que, après Sabbat,
deux femmes, deux « Marie » sortent et aillent au tombeau.
Elles y vont seules, comme elles l'étaient au pied de la croix.

Au matin, au lever du jour !

Soudain un tremblement de terre ! Comme au moment où Jésus a rendu l'esprit.
La terre réagit, la terre manifeste, la création toute entière dit que la Vie resurgit.
On ne peut mieux exprimer l'intervention du divin.

L'ange du Seigneur vient rouler la pierre. Victoire sur la mort !

L'ange a l'aspect de l'éclair, blanc comme la neige !

Tel Jésus à la Transfiguration ! Manifestation de Dieu !

« *Je sais que vous cherchez le crucifié. Il n'est pas ici* »

Je me demande : Quel est cet « ici » où il n'est pas ?

Il n'est pas sur nos lieux de mort. Il n'est pas à chercher dans la mort.

Il s'est réveillé d'entre les morts. Il nous précède en Galilée

Où est-elle cette Galilée où il faut le chercher ?

Galilée de ma vie, c'est aujourd'hui dans ma Galilée

que je suis appelé à entendre le message de la mort vaincue.

La résurrection n'est pas un acte de puissance destiné à montrer au monde entier la puissance de Dieu.

La résurrection est une expérience de Vie.

Le tombeau vide n'est pas rien. Il est signe.

Le ressuscité me retrouve sur les lieux de mon enfermement

pour m'annoncer que la mort n'est pas le dernier mot de mon existence.

Oui, je peux surmonter mes peurs, vivre ma Vie, devenir ce que je suis.

Et les femmes courent. Car on ne peut que courir quand on a compris qui on est.

Avec le sentiment d'être en présence d'un événement trop grand pour nous, mais générateur de joie.

Sentiment de plénitude. Cela s'appelle la grâce, cette joie profonde que personne ne peut enlever.

Et la rencontre se fait, avec le ressuscité.

Jésus dit aux femmes, premiers témoins : « *Je vous salue* » ou mieux « *bonjour* ».

Oui c'est un « bon » jour que celui où l'on fait l'expérience de la rencontre.

C'est un « bon » jour que celui où Jésus nous donne le Salut.

Un jour qui change la Vie.

Et Jésus invite ses disciples à se rendre sur la montagne,

Sur ce lieu, semblable au désert, sur ce lieu où l'on se rapproche de Dieu.

Sur ce lieu-là, je médite et j'ai du mal à croire la résurrection.

Je ne suis pas le seul, la seule. Les disciples aussi ont eu des doutes.

Et Jésus envoie : « *Allez, faites des gens de toutes les nations des disciples.* »

Il m'envoie, moi baptisé, moi qui vis de la mort et de la résurrection du Christ

Il m'envoie, pour ouvrir une universalité.

Avec pour tout bagage : « *gardez mes commandements* »

Je préfère traduire : gardez la Parole.

Et Marc termine son évangile.

Jésus leur dit : « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* »

Lui qui s'est absenté du monde est présent.

Il n'a jamais été aussi présent.

Son amour nécessite une présence et une absence.

Il respecte une certaine distance afin de me laisser mon espace vital.

Et les jours où je croirai le ciel vide, cette promesse m'accompagnera.

Même si je ne le vois pas, je sais ! Je sais que le Christ est à mes côtés.